

CONSTANTINE

Constantine, ma ville, Constantine mon miel, Constantine mon sel
Fière altière, nul besoin de leurs prières
Dominant tes dominateurs, tu attends ton heure
Sur ton rocher, les corbeaux à tes pieds
Combien de poètes t'ont chanté, combien d'hommes t'ont aimé
On te languit quant on est loin
Mais en ton sein on se sent bien
Siècles et millénaires symbiose de sédiments
Des destins se croisent, se déchirent écrasés par le temps
Les histoires s'accumulent, ta force est ton présent
Ton âme me transperce, je me sens grand
De tes ruelles, je m'éloigne à petits pas
De peur que tu t'aperçoives que je ne suis plus là
Mais quand le retour est proche
Je te sens comme le rocher agrège la roche
Tu m'ouvres tes bras quand la vie est à trépas
Constantine ma belle, Constantine rebelle
Pour ceux qui t'ont aimé, un jour y retourner
Pour ceux qui y sont nés, forcés de te quitter
Pour ceux qui sont passés, un jour se rappeler
Eux qui t'ont aimé tu n'as jamais oublié
Leurs amours divisés, leurs haines partagées
Pour les gens du livre Constantine apaisée

Ghoualmi Mourad

LYON le 09 juillet 2013 13 h 30

Pour Hany mon fils et Mourad Fergani mon ami bohème